# Thierry Fournier

## Portfolio

Novembre 2026

www.thierryfournier.net
www.instagram.com/thierry__fournier



+336 63 66 08 53
thierry@thierryfournier.net

# Note d'intention

Je crée des situations qui nous confrontent à des altérités, en mettant en jeu des entités ou des objets du quotidien. Architecte de formation, ma démarche se fonde dans un parcours personnel pluridisciplinaire.

J'explore notamment la manière dont cette notion d'altérité qualifie nos relations avec ce qui n'est pas humain. Cela inclut aussi les technologies, qui, louin de n'être que des outils, remettent en question nos limites et contribuent à former notre vision du monde et de nous-mêmes. Ce qui se joue aujourd'hui avec l'IA en offre un exemple particulièrement parlant.

De ces altérités, mon travail propose une expérience sensible. Je crée des confrontations à des entités, qu'elles soient vivantes ou non. J'emploie souvent le terme d'*ontologies floues* : phénomènes visibles ou invisibles, socialités, dispositifs, algorithmes. Il s'agit d'objets ou de dispositifs du quotidien, que je détourne : une caméra de surveillance qui fait un burn-out, une tombe qui ne trouve jamais le mot juste pour en finir, un écran qui vérifie notre humanité… Certaines de ces œuvres interrogent notre relation à ce qui n'est pas humain ; d'autres confèrent des comportements à des objets qui prennent alors une dimension vivante ; d'autres soulèvent des questions collectives ou politiques.

Pour créer ces œuvres, je travaille principalement avec deux médiums : l'image (photographique ou vidéo) et les installations (autonomes ou interactives) dans lesquelles le son, l'espace et la relation aux lieux occupent une place prépondérante. La dimension conceptuelle de mes œuvres est ainsi indissociable d'une expérience sensible, voire sensuelle, qui est absolument centrale.

C'est notamment le cas des installations, qui mettent en jeu la présence physique des spectateurices et parfois leur geste. Souvent, ces œuvres révèlent une absence ou quelque chose de fragile, qui peut s'évanouir ou disparaître.

Cette figure de l'absence ou du paradoxe est centrale dans ma pratique. La fréquente incapacité d'un objet à jouer son propre rôle s'adresse en miroir à nos propres faiblesses en tant qu'humain·es, dans un anthropomorphisme revendiqué. Dans *Grave*, une tombe est incapable de décider de son épitaphe finale, dans *Phasis* une caméra voit ce que nous ne voyons pas et inversement, dans *Lacunes* un algorithme produit un geste pictural de par son impossibilité à représenter des fleurs, dans *Infocus* un projecteur s'épuise littéralement à faire le point sur des photos floues…

Enfin, très souvent, mes œuvres parlent. Le texte est la voix des entités que je mets en jeu. Il est soit préécrit, soit créé en direct par l'algorithme de l'œuvre ou encore les actions du public. Dans *La Sonde*, l'alien qui s'est installé dans une chapelle balaie du regard les sculptures et les images religieuses et pense à haute voix qu'il ne comprend rien à cet univers de « figures qui nous regardent ». Mon long-métrage *Seul Richard* met en scène un Richard II paranoïaque qui n'est plus qu'une voix à la place de la caméra, face à tous les autres personnages qui s'adressent à lui – et donc à nous. Dans *Penser voir*, le statut d'« objet intellligent » d'une caméra de surveillance est pris au pied de la lettre et la conduit à ne plus trouver de sens à ce qu'elle fait.

Ces entités, leurs comportements et leur paroles me semblent exprimer de nombreux paradoxes caractéristiques de la condition humaine. Ils font écho à notre propre pensée, aux prises avec nous-mêmes et avec le monde.

Thierry Fournier, 2026

# Thierry Fournier

www.thierryfournier.net

Thierry Fournier est artiste plasticien et auteur. Architecte de formation, il est diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, et a commencé sa pratique artistique en 1997. À travers des photographies, vidéos, installations et performances, sa pratique crée des situations d'altérité et de confrontation, interrogeant les limites de l'humain, dans un sens à la fois anthropologique et social, Ses œuvres sont régulièrement exposées en France et à l'international. Il mène également une pratique curatoriale et de recherche.

Il enseigne à Sciences Po Paris, où il dirige depuis 2011 l'atelier d'art contemporain *L'Exercice du regard*. Il a enseigné et dirigé des recherches à EnsadLab et à l'Ensad Nancy.

En 2025 a paru *Thierry Fournier, L'Espace de l'entre*, première monographie sur sa pratique (Pandore Éditions & Les Presses du réel), dirigé par Claire Chatelet et Juliette Fontaine.

Thierry Fournier vit et travaille près de La Loupe (Eure-et-Loir).

## EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2024 *Lacunes*, résidence et exposition, Turbulence, LESA, Aix-Marseille Université
2022 *L'Insu*, résidence et exposition, Turbulence, LESA, Aix-Marseille Université
2020 *Ecotonalia*, Aperto, Montpellier
2020 *Órganon*, résidence et exposition, Université Paul-Valéry Montpellier 3
2018 *Axolotl* avec Laura Gozlan, CAPA Aubervilliers
2018 *En Vigie,* Villa Henry, Nice, cur. Isabelle Pellegrini
2017 *Heterotopia*, Musée d'art et d'histoire de Saint-Denis / Synesthésie
2015 *Overflow*, Lux Scène nationale de Valence
2011 *Hotspot*, Contexts, Paris
2010 *Seul Richard*, La Chartreuse - CNES, Avignon
2009 *Un Geste qui ne finit pas*, Lux Scène nationale de Valence
*Point d'orgue*, Kawenga, Montpellier
2008 *Step to step*, École régionale des beaux-arts de Rennes
*Conférences du dehors*, La Chartreuse - CNES, Avignon
2007 *Feedbackroom*, École nationale supérieure d'art de Nancy
2003 *Le Trésor des Nibelungen*, Le Carré des Jalles, Saint-Médard en Jalles
*L'Ombre d'un doute*, Muséum d'histoire naturelle de Lyon
2000 *Le Trésor des Nibelungen*, Nibelungen Museum, Worms (Allemagne), avec O. Auber et E. Berriet + *Le Trésor des Nibelungen*, Goethe Institut, Paris.

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2026 Festival Ar(t)chipel, Centre Pompidou x Région Centre Val-de-Loire
Festival Ososphère, Strasbourg, cur. Thierry Danet
2025 Biennale *Siana*, Corbeil-Essones, cur. Natacha Duviquet
2024 *Escape*, exposition itinérante internationale, Institut Français
*Digital Journeys*, galerie White Cuib x Institut Français de Cluj, Roumanie
Festival *Scopitone*, Stereolux, Nantes
2023 *L'Événement photographique*, Nancy, cur. Jean-Yves Camus
2022 *Ososphère*, Strasbourg
*ISEA* (International Symposium of Electronic Arts), Barcelone
*Contre-Visualités,* Turbulences, Marseille, cur. Julie Martin
*Maquinas Misticas*, Teatros del Canal, Madrid, cur. Charles Carcopino
Supplementary Elements, Université de Strasbourg, cur. Emeline Dufrennoy
2021 *Instructions Follow*, Feral File, cur. Pau Waelder
*Shared Sacred Sites*, Cermodern, Ankara, cur. Dionigi Albera
*Des Mondes Possibles*, Mérignac, cur. Emeline Dufrennoy
2020 *L'Art dans les chapelles*, Pontivy (cat)
*Muses Algorithmiques*, Grrranit Belfort, com. Pierre Soignon
Biennale *Chroniques*, Aix-en-Provence (cat), com. Mathieu Vabre
*L'Art dans les chapelles*, Pontivy (cat), com. Eric Suchère
2019 *Shared Sacred Sites,* Depo Gallery, Istanbul, cur. Manoël Pénicaud
*Aube immédiate, vents tièdes*, Mécènes du Sud Montpellier, cur. V. Grataloup
*Open Codes*, ZKM, Karlsruhe, cur. P. Weibel, N. Fuchs & Y. Keskintepe
2018 *Fading away*, Galerie 22,48 m2, Paris, cur. C Flécheux et R Caltabiano
*Panorama* #20, automne 2018, Le Fresnoy, Tourcoing, cur. Manuel Gonçalvès
2017 *Variation Art Fair,* Cité Internationale des Arts, Paris, cur. Dominique Moulon
*Le Paradoxe du Cartel*, Galerie Delaunay, Paris, cur. Isabelle de Maison Rouge
*Newwwar*, Bandjoun Station (Cameroun), commissaire Marion Zilio
*Shared Sacred Sites*, Biennale de Thessalonique (Grèce), cur. T Misirloglou
*Open Codes*, ZKM, Karlsruhe (Allemagne), cur. Y Keskintepe & P Weibel
*Machines d'écriture*, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence,
*Ososphère*, Opéra National du Rhin, Strasbourg, cur. Thierry Danet
*Public Pool #3*, C-E-A Commissaires d'Exposition Associés, FRAC Nord Pas de Calais, Dunkerque
*Well, I'm the only one here*, Alma Paris, cur. JC Arcos & L Lacotte
*In Lothringens Fruchtbäume kletterte ich…*, Saarländisches Künstlerhaus (Allemagne), cur. S. Elsner
*Chroniques*, Marseille, cur. Céline Berthoumieux et Mathieu Vabre
Real Time, Centre d'art Lo Pati, Amposta (Espagne), cur. Pau Waelder
Chroniques (Marseille), cur. Mathieu Vabre et Céline Berthoumieux
2016 *Public Pool #2*, C-E-A Commissaires d'Exposition Associés, Paris
*Home Cinema*, Contemporary Art Terminal (Shenzhen), cur. C Carcopino
*Données à voir*, Vitrine de La Terrasse, Nanterre, cur. T Fournier et S Moreau
*Home Cinema*, Daegu Art Museum (Corée), cur. Charles Carcopino
Festivals Via (Maubeuge) et Exit (Créteil), cur. E Fouilloux et V Demoule
*Real Time*, Arts Santa Monica, Barcelone, cur. Pau Waelder

**Avant 2016 : voir site web**

## COMMISSARIAT D'EXPOSITIONS (SÉLECTION)

2025-26 Numéros 10 à 12 de la revue sonore Pandore, revue d'écoutes (en ligne)
2025 Création collective de la plateforme Pandore Éditions (pandore-editions.org) : édition et diffusion d'essais sur l'art et de multiples
2024 Lauren Lee McCarthy, *Que puis-je pour vous ?*, curating et scénographie de la première exposition solo en France de l'artiste, Le Lieu Unique, Nantes.
2022 *This Land Is Your Land*, Château de Goutelas, avec Cécile Beau, Joseph Beuys, Céline Cléron, Juliette Fontaine, Bruno Gadenne, Harold Guérin, Laurent Lacotte, Luce Moreau, Flavie Pinatel, Enrique Ramírez, Erik Samakh, Stéphane Thidet et Marie Voignier (cat)
2020 *Selphish*, co-curating avec Pau Waelder, Mécènes du Sud Montpellier-Sète, avec Martin John Callanan, Alix Desaubliaux et Lauren Lee McCarthy (cat)
2019 *The Watchers*, Mori Tower / Institut Français de Tokyo, Japon
Avec Marie-Julie Bourgeois, Marine Pagès et Antoine Schmitt
2018 *Andrés Baron, Mirror Travelling*, exposition personnelle,
Cité internationale des arts, Paris (cat)
2016 *Données à voir*, co-commissariat avec Sandrine Moreau, La Terrasse, Espace d'art de Nanterre avec Martin John Callanan, Marie-Pierre Duquoc, Hasan Elahi, Öyvind Fahlstrom, Ashley Hunt, Mark Lombardi, Philippe Mairesse, Claire Malrieux, Julien Prévieux, Ward Shelley, Ali Tnani et Lukas Truniger. Éditions de James Bridle, Bureau d'études, Eli Commins, Albertine Meunier, On Kawara, Jacopo da Pontormo et Erica Scourti.
2015 *Fenêtre augmentée* #5, Montpellier, avec Luce Moreau, Marine Pagès, Antoine Schmitt et Thierry Fournier (cat)
2014 *Fenêtre augmentée* #4, Château royal de Collioure, avec Luce Moreau, Marine Pagès, Antoine Schmitt et Thierry Fournier (cat)
2014 *Ce qui manque*, La Panacée, Montpellier, avec Armand Béhar, Laura Gozlan, Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin (cat)
2013 *Fenêtre augmentée* #3, Zinc / Friche de la Belle de mai / Panorama, Marseille, avec Benjamin Laurent Aman, Marie-Julie Bourgeois, Grégory Chatonsky, Christine Breton, Jean Cristofol, Thierry Fournier et Jean-François Robardet (cat)
2012 *Fenêtre augmentée* #2, Fort Lagarde, Prats de Mollo, Pyrénées orientales, avec Christelle Bakhache et Clément Feger, Jean Cristofol et François Parra, Juliette Fontaine, Thierry Fournier, Simon Hitziger, Tomek Jarolim et Jean-François Robardet (cat)
2011 *Fenêtre augmentée* #1, Centre Pompidou, Paris, avec Christelle Bakhache et Clément Feger, Céline Flécheux, David Beytelmann, Pierre Carniaux, Benjamin Laurent Aman, Félicia Atkinson, Ivan Argote, Marie-Julie Bourgeois, Juliette Fontaine, Thierry Fournier, Marie Husson, Tomek Jarolim, Jean-François Robardet, Marcos Serrano, Antoine Schmitt (cat)

**Avant 2011 : voir site web**

## PRIX, BOURSES, RÉSIDENCES ET COMMANDES PUBLIQUES (SÉLECTION)

2020 Lauréat de l'appel à projets curatorial Mécènes du Sud Montpellier-Sète
2019 Bourse Dicréam, Ministère de la Culture et de la Communication
2015 Bourse Dicréam, Ministère de la Culture et de la Communication
Artiste en résidence, Synesthésie, Saint-Denis
2014 Fonds SCAN, création numérique Région Rhône-Alpes
DRAC Île-de-France, aide au projet / Synesthésie
Artiste en résidence, Maison Populaire, Montreuil
Japan Media Arts Festival, nominé arts numériques
2013 Festival du Nouveau Cinéma, Montréal, prix spécial du jury
ZKM (Karslruhe, Allemagne), sélection App Art Award
2012 Aide à la création numérique (Région Languedoc-Roussillon)
2011 Bourse Dicréam, Ministère de la Culture et de la Communication
Lauréat appel à projet Culture et TIC (Région Languedoc-Roussillon)
Lauréat appel à projet Futur en Seine (Région Ile de France)
2010 Résidence d'expérimentation, La Charteuse / CNES

**Avant 2010 : voir site web**

## OUVRAGES ET CATALOGUES D'EXPOSITIONS PERSONNELS (SÉLECTION)

– *Au Capa, un lieu d'art à la Maladrerie*, Aubervilliers, Juliette Fontaine et Thierry Fournier, Capa – Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers, 2022
– *La Main Invisible*, texte de Pau Waelder, Nancy, Empreintes & Digitales, 2023
– *Órganon*, Université Paul Valéry Montpellier, textes J Fontaine et N Moureaux, 2020
– *Machinal*, livre d'artiste, textes de C Flécheux et I Pellegrini, 2018
– *Heterotopia*, livre d'artiste,, textes de I Luquet-Gad et J. E Sennewald, 2017
– *Overflow*, livre d'artiste, 2015
– Thierry Fournier et Emmanuel Mahé (dir), *Expérimenter le musée*, Ensad, 2014
– *Last Room / Dépli,* catalogue trilingue, DVD et œuvre sur iPad, P Carniaux et T Fournier (dir), Paris, Pandore Éditions, 2013
– *Step to Step*, Luc Larmor (dir), Rennes, Presses de l'École des beaux-arts, 2009

## CATALOGUES D'EXPOSITION EN TANT QUE CURATEUR (SÉLECTION)

– *This Land Is Your Land*, Château de Goutelas, 2022 (FR)
- *Collection Artem*, co-dir. Th Fournier & J-F Robardet, Ensad Nancy, 2019 (FR)
– *Selphish*, Mécènes du sud Montpellier, 2020, dir. Th Fournier & Pau Waelder (FR-EN)
– *Flatland*, co-dir. Thierry Fournier & J. Emil Sennewald, Paris, Pandore Édition, 2014 (FR)
– *Alum*, co-dir. Thierry Fournier & J-F Robardet, Paris, Art Book Magazine, 2014 (FR)
– *Ce qui manque*, Montpellier, La Panacée, 2014 (FR)

## PRESSE, ARTICLES PUBLIÉS, CONFÉRENCES : voir site web



## Non-lieu

Série d'images numériques, impressions jet d'encre, dim. variables, 2016-2025

Non-Lieu est une série d'images de bombardements en Palestine et en Syrie, dans lesquelles la partie qui permettrait de les situer est effacée.

Le terme de « non-lieu » désigne à la fois ces lieux qui seront effacés à tout jamais, leur invisibilisation constante dans les médias occidentaux – mais aussi, dans le langage juridique, l'abandon d'une procédure judiciaire du fait de l'impossibilité de déterminer une responsabilité.

Après avoir réalisé deux premières versions de ce projet depuis 2016, Thierry Fournier sollicite en 2026, comme pour La Main invisible, plusieurs photographes palestiniens qui lui confient leurs images. Il mène ce processus en parallèle d'une collaboration avec l'artiste palestinien Mohamed Abusal et l'anthropologue Cédric Parizot, qui donnera lieu en 2027 à la publication d'un article sur antiatlas-journal.net puis d'un livre d'artiste commun.

« On met à part sans le savoir, là précisément est le danger (…). Et ensuite on ne sait plus qu'on a mis à part. On ne veut pas le savoir et, à force de ne pas vouloir le savoir, on arrive à ne plus pouvoir le savoir. Cette faculté de mettre à part permet tous les crimes. »

(Simone Weil, La Pesanteur et la grâce, 1947).

Image ci-contre : Thierry Fournier, *Non-lieu*, 2026, à partir d'une photographie de Mohamed Abusal, Gaza, 2025



## Phasis

Série d’images numériques, impressions jet d’encre, dim. variables, 2026

Le mot *phasis* (φάσις) signifie en grec ancien une apparition (au sens du lever d’une étoile) ou une révélation. Jusqu’au Moyen-Âge, on l’employait pour désigner les phases de la lune. Des photographies de paysages sont prises de nuit. La faible lumière fait que l’appareil produit une représentation brouillée par ses limitations — tout en révèlant des formes que l’œil ne voit pas. Dans cette incertitude, l’image se rapproche de la picturalité des premières photographies, interrogeant la possibilité d’une vision qui excède l’œil humain.





## Penser voir

Installation en réseau avec webcam en direct et pièce sonore (mp3, 8'), 2018-2026.
Voir la vidéo : www.thierryfournier.net/penser-voir

Une caméra de surveillance sur une plage fait un burn-out. Nous entendons sa voix, comme si elle était vivante, ne sachant plus quoi faire : "J'y arrive plus. J'ai un problème de discrimination". Que doit-elle regarder ? À quoi sert-elle ? Elle ne comprend plus rien, dans une métaphore qui évoque aussi bien les travailleurs·euses du clic surexploité·es pour les IA, que les "bullshit jobs" décrits par David Graeber.

*Penser voir* a été créée à l'invitation du projet *Acoustic Cameras*, qui invite des artistes et musiciens à investir les flux de webcams partout dans le monde, en leur superposant une création sonore ou musicale. *Penser voir* renverse ce protocole en donnant la parole à la webcam elle-même, comme une travailleuse de la surveillance.



## Lacunes

Série de photogrammétries, impressions jet d'encre,
dimensions variables, 2025

Les représentations des végétaux sont le plus souvent planes : herbiers, dessins, photographies... Le projet *Lacunes* les aborde comme des organismes à part entière, en abordant leur espace et leur corporéité au-delà de la vision humaine.

On réalise environ 200 photographies de chaque fleur, à partir desquelles un programme reconstitue un modèle 3D, dont sont extraites les images, sans retouche.

L'impossibilité de ce dispositif à restituer tous les détails des fleurs et notamment les zones cachées, génère des manques, que le programme compense par des interpolations de forme et de couleur. Un geste d'ordre pictural apparaît alors, dans cette signature de l'algorithme et des limites de la vision de la machine, qui sont aussi celles de la vision humaine.

Ces fleurs deviennent des organismes en volume, dans une vision à la fois très détaillée mais aussi floue et incertaine, qui reconsidère aussi bien leur corporéité que la vision humaine elle-même.







## La Main invisible

Série de 8 photographies, 2020
impressions jet d'encre, supports et dimensions variables

La série photographique *La Main invisible* transforme des photographies de presse qui témoignent de violences policières, en effaçant intégralement les policiers de l'image. En soulevant la question de la censure et en faisant mine de s'y soumettre, l'image ne montre plus que les personnes subissant un assaut, mené par un vide spectral qui n'a plus ni corps ni visage.

Le terme de « main invisible » est une expression issue du champ de l'économie, selon laquelle la somme spontanée des actions du marché conduirait idéalement au bien commun. Il est aussi utilisé dans les médias, pour désigner une pression qui s'exerce sur un·e journaliste.

Pour créer cette série, Thierry Fournier a contacté en 2020 des photographes ayant réalisé des images de violences policières pendant des manifestations. Il leur a proposé la transformation qu'il souhaitait opérer sur leurs images, et un principe de cession de de droits : sept d'entre eux ont accepté pour huit images au total : NnoMan Cadoret, Amaury Cornu, Benoît Durand (Hans Lucas), Anne Paq, Julien Pitinome, Kiran Ridley et Charly Triballeau (AFP).

Le protocole de création de chaque image est effectué manuellement, sur Photoshop et sans IA, dans un seul geste et sans aucune retouche, afin de laisser visible l'effacement dans l'image. L'artiste associe étroitement les photographes initiaux à chaque communication sur le projet.

Page ci-contre et suivante : Thierry Fournier, *La Main invisible*, à partir de photographies et avec l'aimable autorisation de : Anne Paq (manifestation féministe du 7 mars 2020 à Paris) et Amaury Cornu (manifestation des Gilets jaunes à Paris 2019)


FIVE GUYS



## Grave

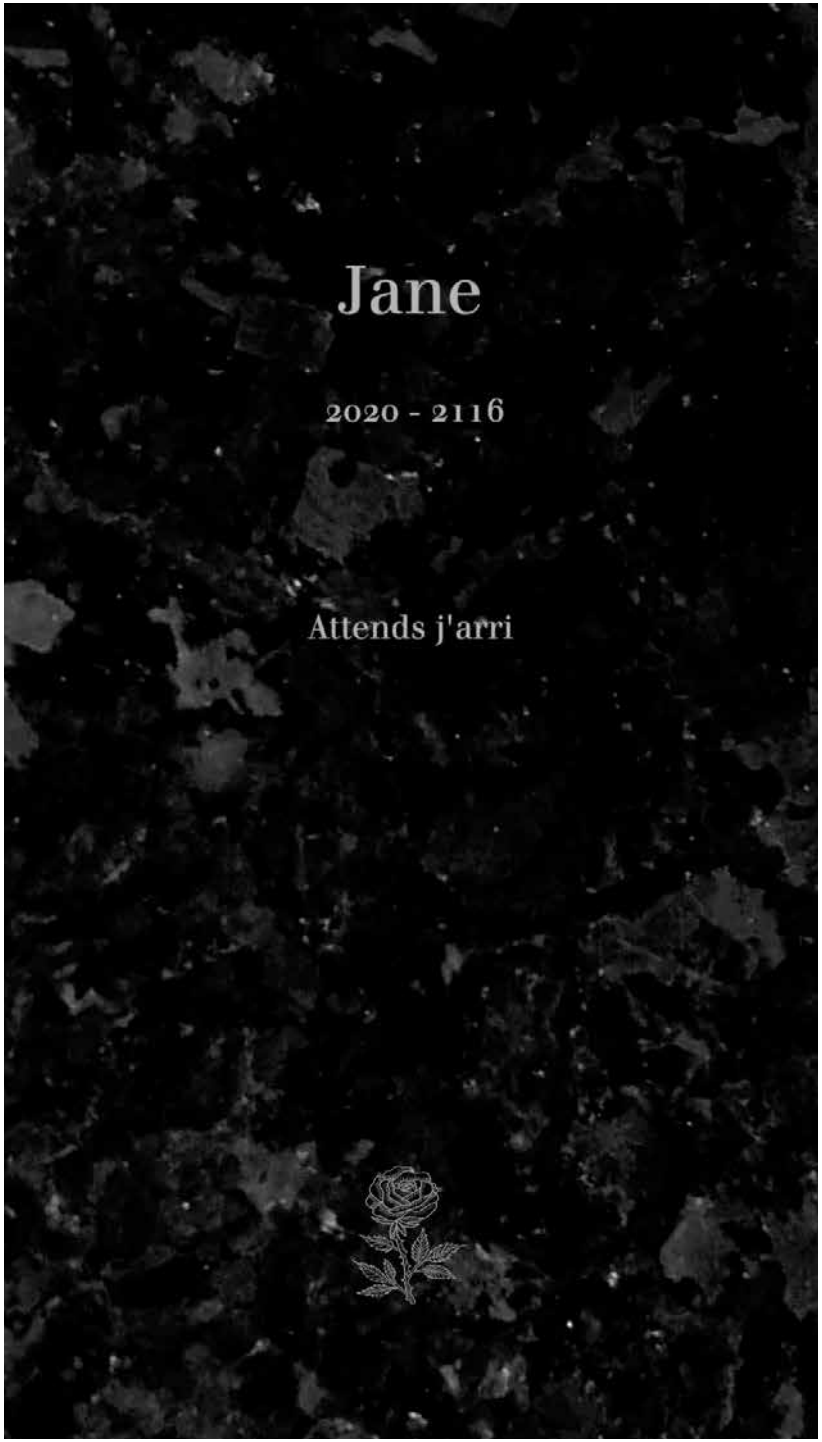
Installation, 2020-2025
Ecran oled 75p, clé USB, vidéo générée par un programme (1080p, durée 14h),
support bois peint, 195 x 110 x 10 cm

Documentation video : www.thierryfournier.net/grave

Posé au sol, un très grand écran simule l'image et les dimensions d'une pierre tombale dont les inscriptions ne cessent de se réécrire, comme si elle était restée vivante. Son prénom, ses dates et son épitaphe s'effacent et se réécrivent constamment, souvent très vite et inachevées.

Alors que les morts sont ceux qui, par définition, ne répondent plus jamais, Grave instaure la fiction d'une mort zombie, que la technologie aurait pervertie et qui continuerait à bugger ad vitam æternam, s'interrogeant sans cesse sur sa vie et la meilleure manière de la résumer.

Le projet évoque ironiquement l'idéologie transhumaniste d'une réécriture illimitée de la vie, où tout serait toujours possible, y compris après la mort. C'est aussi une vision de l'enfer, là où les âmes continueraient d'errer sans jamais en finir ni trouver la paix.




John Doe
2020 - 2138
Mais non parce qu



## La Sonde

Installation - projecteur lumineux, caméra, écran, diffusion sonore, ordinateur, programme, câbles, dimensions variables, 2020

Documentation vidéo : www.thierryfournier.net/la-sonde

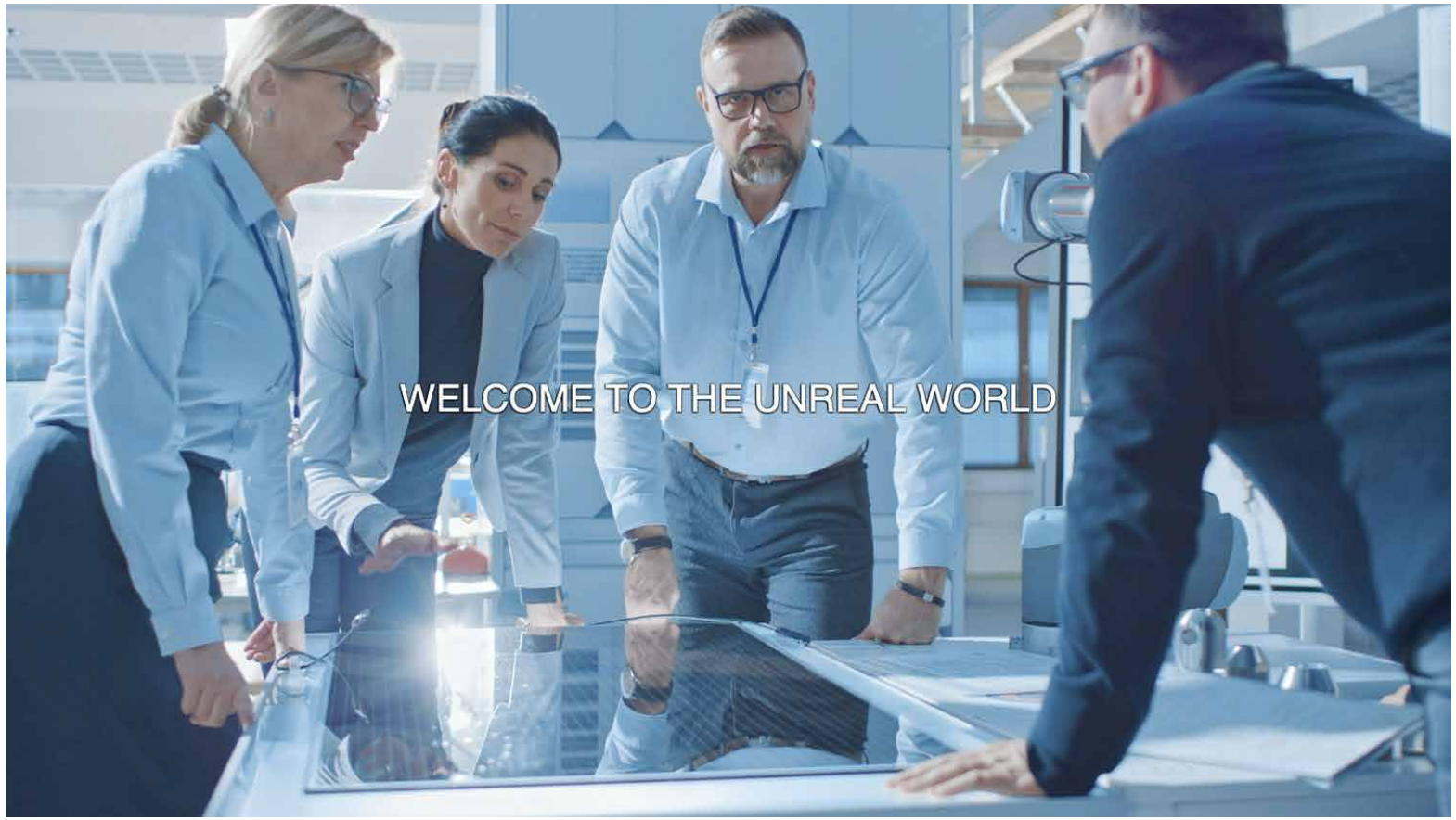
Un dispositif robotisé semblable à un projecteur tourne sur lui-même, lentement, explorant l'espace autour de lui. Il projette un rectangle très intense de lumière blanche qu'il déplace sur toutes les parois et les objets. Il porte aussi une caméra, qui filme exactement ce qu'il éclaire. Son image est retransmise sur un grand écran, posé à proximité contre un mur, comme une peinture : on voit ce qu'il voit.

Il parle, d'une voix de synthèse, comme pensant à voix haute et tentant de décrire ce qui l'entoure. Il cherche, s'arrête sur les détails, essaie de comprendre l'espace et les objets, s'interroge sur ce lieu et sa signification mais aussi sur son propre statut et sa perception. Parfois, il semble réagir à la présence des humains.

*La Sonde* installe ainsi dans un espace la fiction d'une entité non humaine et vivante qui l'habiterait, comme une force artificielle et panoptique. Le dispositif évoque aussi l'attente d'ordre religieux que nous entretenons à l'égard des technologies, et notamment de l'IA, dont le motif récurrent est le dépassement des capacités humaines.





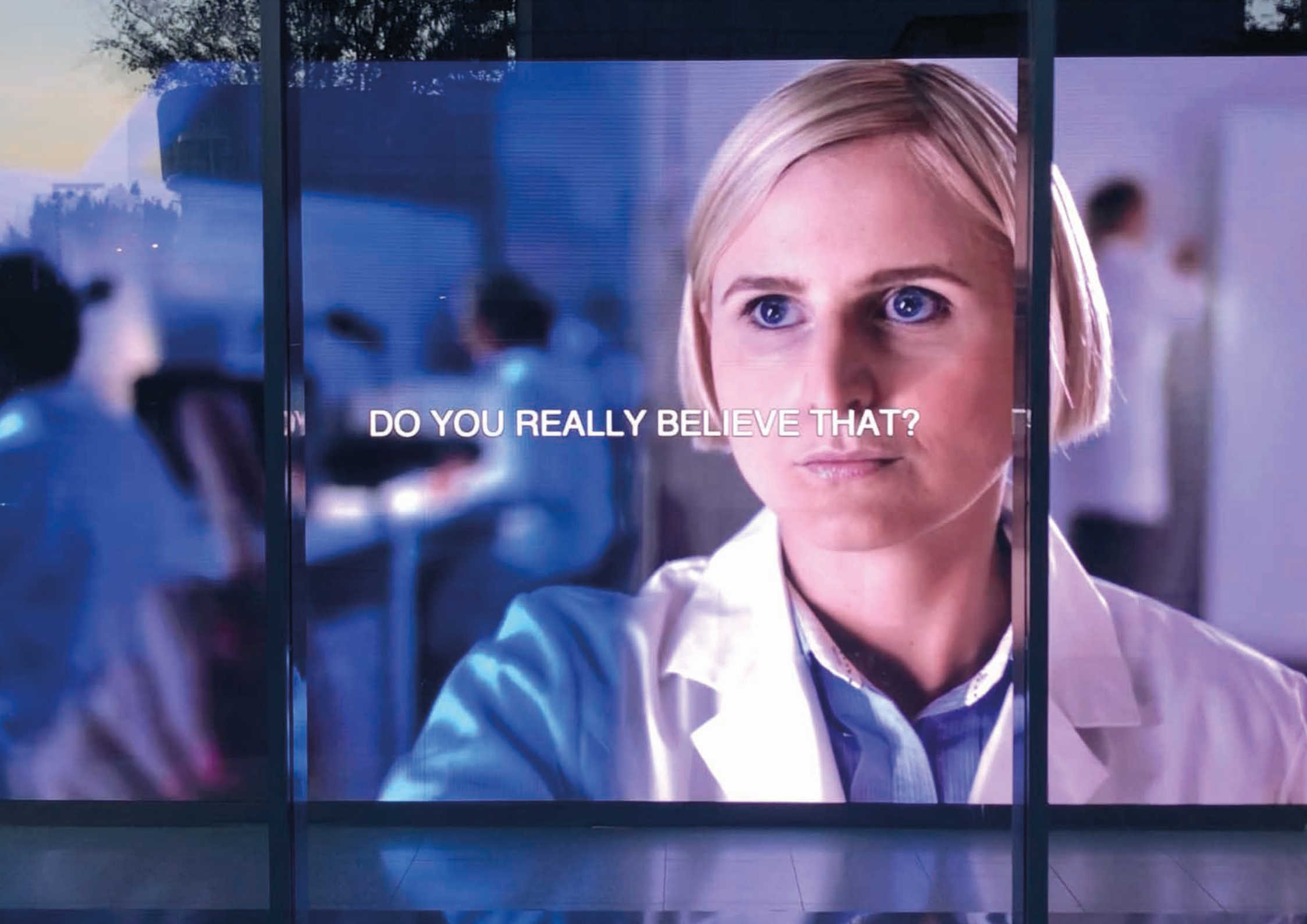



## The Unknown

Film génératif 4K sonore, durée infinie, réalisation et musique Thierry Fournier, 2022
Extrait vidéo : www.thierryfournier.net/the unknown

*The Unknown* s'intéresse aux idéologies véhiculées par l'économie de marché sur la science et la recherche, notamment à travers les banques d'images. Le film est composé d'une série de vidéos de stock qui évoquent la science : laboratoires, chercheurs·euses, etc. Leur esthétique lisse et interchangeable, techniciste et faussement inclusive pourrait s'appliquer tout aussi bien à des entreprises ou à des startups. Ces images débarrassées du réel et de toute conflictualité véhiculent une idéologie de progrès, d'efficacité et de performance. À ces vidéos, le film superpose des phrases qui les questionnent.  Quelle est l'incidence de ces images ? En quoi contribuent-elles à un imaginaire collectif de la science et aux attentes de la société ?

Œuvre produite en 2022 dans le cadre l'exposition Supplementary Elements à l'Université de Strasbourg, sous le commissariat de Emeline Dufrennoy.


DO YOU REALLY BELIEVE THAT?


DETECTING RACIST IMAGES




## Just in case

Installation, vidéo (1080p, muet, 7"), clé usb, écran LCD,
pied, 170 x 75 x 75 cm, 2015.
Documentation video : www.thierryfournier.net/just-in-case

Un écran semble se demander si la personne qui l'observe est humaine, affichant la phrase « Checking that you are human…. » et une roue tournante semblable à celle d'un programme quis e charge. Il hésite, calcule, une roue tourne. Finalement, il s'arrête et remercie (« Thank you »). Puis il recommence, à l'infini.

Prenant acte de l'hégémonie culturelle des captchas, l'œuvre instaure une situation fictive où nous considérerions comme légitime qu'un appareil détecte qui serait humain ou non. Pendant un bref instant, on peut penser que ce dispositif nous observe vraiment – d'ailleurs, calcule-t-il lorsque nous ne sommes pas là ?


Checking that you are human...

© Thierry Fournier 2026